

# kaléidoscope

Livres jeunesse pour un monde égalitaire

Trousse Kaléidoscope

YWCA  
QUÉBEC

# Introduction

## Notre approche

Les Services jeunesse de la YWCA Québec ont pour mission d'offrir des activités accessibles aux filles et jeunes au genre créatif de 10 à 17 ans et plus de la région de Québec. Tous nos programmes ont pour but de mettre en lumière les forces des filles et des jeunes et de leur donner des outils pour développer leur pouvoir d'agir, leur estime de soi, leur esprit critique, leur leadership, et pour adopter de saines relations. Dans une perspective d'éducation populaire, l'équipe des Services jeunesse croit que les filles et les jeunes sont les expert.e.s de leur propre vie, et nos animations visent à leur donner la parole d'abord et avant tout. Nous les accompagnons, sans jugement, en respectant leur rythme.

Le répertoire Kaléidoscope YWCA Québec est une sélection de livres jugés exemplaires en matière d'éducation à l'égalité. Ce projet fait la promotion de modèles et de comportements égalitaires chez les 0-15 ans afin de favoriser des représentations non-stéréotypées et participer à la construction d'un monde plus égalitaire et inclusif.

Classés par catégorie d'âge, mais aussi par thème, les livres de la sélection Kaléidoscope abordent des sujets d'intérêt social comme la diversité culturelle, la diversité familiale, le droit à l'éducation, l'homosexualité, l'image corporelle, l'immigration, etc. Les livres proposés amènent les jeunes hors des idées préconçues et des rôles réducteurs pouvant leur être associés, en plus d'encourager la réflexion, le développement de la pensée critique, l'ouverture et l'acceptation.

## Ce que la trousse contient

Cette trousse contient 12 ateliers à tenir avec les jeunes de 12 à 17 ans; l'âge pour chaque activité peut varier et est inscrit dans les détails. Les huit thématiques de Kaléidoscope sont abordées au travers des activités, soit l'égalité des genres, la société, l'affirmation de soi, les diversités corporelles, culturelles, familiales, fonctionnelles, sexuelles et de genres. Chaque atelier contient une courte introduction afin d'offrir quelques informations complémentaires sur le thème. Les animateurs.trices sont invité.e.s à approfondir leur recherche si un thème leur est inconnu avant de donner l'atelier. Les ateliers ont été créés et réfléchis pour être animés dans une perspective d'éducation populaire. L'éducation populaire vise à faire émerger les savoirs auprès des personnes participantes tout en stimulant leur esprit critique.

Plusieurs activités sont basées sur des livres de la collection de Kaléidoscope et des recommandations de livres pour les participant.e.s sont proposées.

Ce projet est financé par le Secrétariat à la condition féminine.



# Table des matières

## Diversité culturelle

Atelier 1 — À toi ou à moi? .....	3
Atelier 2 — La traverse des défis .....	4

## Égalité des genres

Atelier 3 — Le test de Bechdel .....	6
--------------------------------------	---

## Diversité fonctionnelle

Atelier 4 — Dans la peau de .....	7
-----------------------------------	---

## Diversité familiale

Atelier 5 — Une famille de familles .....	8
---	---

## Diversité sexuelle et de genre

Atelier 6 — J'peux-tu dire ça? .....	11
--------------------------------------	----

## Diversité fonctionnelle

Atelier 7 — Chasse à l'inclusivité .....	13
--	----

## Affirmation de soi

Atelier 8 — Lionne ou mouton? .....	14
-------------------------------------	----

## Diversité corporelle

Atelier 9 — Le plus beau des chiens .....	16
Atelier 10 — Une BD de diversité! .....	17

## Sociétés

Atelier 11 — Kwei, bonjour, hi! .....	18
Atelier 12 — Ficelle sous pression .....	20

DOCUMENTS À IMPRIMER

# Atelier 1 - À toi ou à moi ?

L'appropriation culturelle est l'adaptation de certains aspects d'une autre culture sans le consentement des personnes appartenant à cette culture. Elle est non respectueuse par rapport à la propriété intellectuelle et profondément blessante par rapport aux personnes qui sont de la culture en question. L'appropriation culturelle fait surgir le concept de stéréotype, c'est-à-dire, la simplification des aspects d'une culture. Dans certains cas, ces symboles culturels sont des prétextes de stigmatisation et de discrimination.

Il est à noter que l'appropriation culturelle est souvent décriée lorsque la culture dominante en fait usage à des fins commerciales entre autres.

Pour en connaître davantage sur l'impact et les manifestations de l'appropriation culturelle, visionnez cette [capsule vidéo](#).

**Âge:** 14 - 17 ans

**Durée:** 40 minutes

**Matériel:** Les mises en situation (voir section suivante). Si un écran et Internet sont disponibles, présenter cette [capsule vidéo](#) (durée 4 minutes).

**Thématique:** Diversité culturelle - l'appropriation culturelle

**Objectif:** Les jeunes seront amené.e.s à développer un sens critique par rapport à l'appropriation culturelle et à réfléchir à des alternatives face à certaines pratiques courantes.

## Déroulement

1. En grand groupe, discuter de ce qu'ils connaissent de l'appropriation culturelle.
2. Si un écran et Internet sont disponibles, présenter cette [capsule vidéo](#) (durée 4 minutes).
3. Séparer le groupe en trois.
4. Distribuer deux mises en situation par groupe. Iels devront, pour chaque situation :
5. Identifier les éléments problématiques ou les malaises potentiellement vécus.
6. Proposer des pistes d'actions possibles pour éviter que la situation ne se reproduise.
7. Proposer un exemple de l'alternative.
8. En grand groupe, un.e porte-parole de chaque équipe présente leurs situations en résumant les conclusions auxquelles iels sont venues.

## Rétroaction

- Avez-vous aimé cette activité ?
- Quelle a été la partie la plus difficile ? La plus facile ?
- Comment vous êtes-vous senti par rapport aux différentes situations exposées ?
- Comment savoir si on fait de l'appropriation culturelle ?
- Comment réagiriez-vous si on vous disait que vous faites de l'appropriation culturelle ?
- Comment peut-on soutenir la culture d'un autre peuple de manière respectueuse ?
- Selon vous, qu'est-ce que l'appréciation culturelle ?

## Mise en action

Que pouvons-nous faire pour sensibiliser les autres au concept d'appropriation culturelle ?

DOCUMENTS À IMPRIMER

# Atelier 2 - La traversée des défis

Les parcours qui amènent une personne ou une famille à vivre dans un autre pays sont très variés. Ainsi, les raisons, les défis rencontrés, l'intégration dans le pays d'accueil, les sentiments reliés à ce changement sont aussi différents. Le parcours se décrit souvent en quatre étapes : avant le départ, le ou les voyages, l'arrivée et l'adaptation. Le temps alloué à la décision de quitter son pays varie grandement selon le contexte de la personne et de son pays. La période entre le départ et l'arrivée peut aussi varier d'une histoire à l'autre puisque pour certaines personnes, plusieurs pays vont être traversés avant d'arriver à la destination finale. Parfois, cette destination peut être inconnue au début du projet. Arrivée à la destination finale, le processus d'adaptation peut commencer. Ce processus est continu et propre à chacun.e Il est souvent mentionné d'un choc, de la perte de ses repères, de fatigue et de nouveaux apprentissages. Il faut aussi garder en tête que le parcours migratoire que la personne vient de vivre a un impact important sur son vécu.

Voici en bref les différentes catégories en ce qui a trait à l'immigration au Canada. Il y a d'abord la personne immigrante économique, la personne parrainée par la famille (regroupement familial), la personne réfugiée, puis la catégorie 'autre'.

Afin de mettre en lumière une portion des défis de l'immigration, les participant.e.s seront amené.e.s à discuter, à travers un jeu ludique, des différents facteurs qui influencent le vécu d'une personne migrante au Canada. Les participant.e.s vont pouvoir se questionner sur les diverses trajectoires migratoires ainsi que les éléments complexifiant et facilitant l'intégration dans un pays d'accueil. L'atelier pourrait être complété par l'écoute d'un documentaire ou la visite d'une personne immigrante.

**Âge :** 13 - 17 ans

**Durée :** 45 min

**Matériel :** Plateau, pions (objets divers), dé, cartes situations, carte « Discussion Cerveau! » et cartes pour en apprendre plus

**Thématique :** Diversité culturelle

**Objectif :** Les jeunes seront amené.e.s à reconnaître ce qui facilite et complexifie l'arrivée d'une personne dans son pays d'accueil.

## Déroulement

1. Expliquer aux participant.e.s que chaque pion représente une personne qui vient d'arriver au Canada. Les cartes qu'ils vont piger représentent des défis ou des facilitateurs à leur intégration au Canada.
2. À tour de rôle, les participant.e.s brassent le dé et avancent leur pion sur la case correspondante.
  - a. La dernière personne à avoir mangé de la crème glacée commence.

3. Si le pion arrive sur une case avec une canne à pêche, la personne doit piger une carte situation.
4. Lire la carte à voix haute. Et, faire le déplacement demandé (avancer, reculer ou rester sur place)
5. La personne qui a pigé la carte doit dire ce qu'elle pense de la situation:
  - a. Selon vous, pourquoi devez-vous faire ce déplacement sur le plateau? Quelles peuvent être les conséquences de cette situation?
6. Si la carte a un cerveau dessus, la personne doit dire à voix haute « Cerveau! ». Puis, à l'aide de la carte Cerveau!, la mise en situation doit être discutée en groupe. Cette carte contient des questions de discussion.
7. Si le pion arrive sur une case vide, la personne doit piger une carte Pour en apprendre plus.
8. Après avoir obtenu une conséquence qui nécessite un déplacement, si la personne retombe sur une canne à pêche, elle doit piger à nouveau une carte situation.
9. La personne qui se rend en premier à la case fin gagne la partie. Les participant.e.s peuvent finir leur tour, puis le jeu prend fin.

## Rétroaction

- Pour vous, que signifiait l'arrivée à la fin du plateau de jeu?
- Pensez-vous que les défis s'arrêtent lorsqu'une personne « traverse » le plateau? À quelle(s) autre(s) difficulté(s) croyez-vous que les personnes immigrantes peuvent faire face?
- Selon vous, quelles peuvent être les raisons pour qu'une personne (ou une famille) quitte son pays d'origine pour venir au Canada?
- À quoi peuvent ressembler les trajectoires des personnes migrantes?
- Avez-vous été surpris.e.s de certaines « conséquences » des cartes?
- Pensez-vous qu'on peut connaître l'histoire d'une personne ou même son statut juste en la regardant?
- Selon vous, est-ce que le processus d'immigration est une forme de racisme?

## Mise en action

















Quelles actions peuvent être faites de manière individuelle afin de faciliter l'arrivée des personnes au Canada ?

Quels changements pourraient être faits au niveau systémique afin de faciliter le processus ?

## Suggestions de lectures

- L'oiseau-grenade Par Anne Guilbault (2022)
- C'est quoi un réfugié? Par Élise Gravel (2019)
- L'odyssée d'Hakim T.1 : De la Syrie à la Turquie Par Fabien Toulmé (2018)

**Avant de commencer, voici un exemple de disposition du jeu :**

Cartes situations	<b>DÉPART</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b> 	<b>5</b>	<b>6</b> 	<b>7</b>	
	<b>15</b>	<b>14</b>	<b>13</b> 	<b>12</b>	<b>11</b>	<b>10</b> 	<b>9</b>	<b>8</b>	
Pour en apprendre plus	<b>16</b> 	<b>17</b>	<b>18</b>	<b>19</b>	<b>20</b> 	<b>21</b>	<b>22</b> 	<b>23</b>	
	<b>31</b>	<b>30</b> 	<b>29</b> 	<b>28</b>	<b>27</b>	<b>26</b> 	<b>25</b>	<b>24</b> 	
	<b>32</b>	<b>33</b>	<b>34</b> 	<b>35</b>	<b>36</b>	<b>37</b>	<b>38</b> 	<b>39</b>	
	<b>FIN</b>	<b>46</b> 	<b>45</b>	<b>44</b>	<b>43</b> 	<b>42</b>	<b>41</b>	<b>40</b> 	
	Discussion « Cerveau! »								

DOCUMENTS À IMPRIMER

# Atelier 3 - Le test de Bechdel

Le test de Bechdel permet d'analyser des œuvres cinématographiques en fonction de trois critères.

1. Le film doit comprendre deux personnages féminins nommés;
2. Ces deux femmes doivent discuter entre elles à au moins un moment dans le film;
3. Leur discussion doit porter sur autre chose que sur les hommes.

Ce test a pour but d'entamer une discussion sur la représentation des femmes dans les œuvres, le résultat obtenu à lui seul ne permet pas de juger de la pertinence de l'œuvre. Il existe différentes variantes de ce test, par exemple le test de Vito Russo permet d'analyser la représentation des personnes de la diversité sexuelle et de genre.

1. Le film (la fiction) contient un personnage identifié comme LGBTQI+;
2. Ce personnage ne doit pas être défini exclusivement ou principalement en raison de son identité de genre ou de son orientation sexuelle;
3. Le personnage est nécessaire à l'histoire. Ainsi, la suppression du dit personnage aurait une influence significative sur l'intrigue.

Au cours des discussions, les jeunes seront amené.e.s à se questionner quant aux constructions genrées et aux représentations des femmes dans les livres. L'exercice permet aussi de se questionner sur l'impact de la représentation de rôles positifs féminins dans le contenu consommé par les jeunes.

**Âge:** 13 - 15 ans

**Durée:** 40 min

**Matériel:** Livres, écran avec Internet, grille d'analyse, crayons

**Thématique:** Égalité des genres

**Objectif:** Les jeunes seront amené.e.s à se questionner quant aux constructions genrées et aux représentations des femmes dans les livres.

## Déroulement

1. Sélectionner quelques livres de la sélection Kaléidoscope et un autre type d'œuvre (bande annonce, extrait de film, d'émission de télévision, etc). Voici quelques exemples.
  - a. Bande annonce : Les Nageuses (2022)
  - b. Bande annonce : À Tous Les Garçons Que J'ai Aimés (2018)
  - c. Le poids de la couleur rose par Nathalie Lagacé (2021)
  - d. Les Fleurs du nord par Valérie Harvey (2016)

2. Présenter aux membres du groupe les critères du test de Bechdel.
3. Présenter les livres et scènes sélectionnés.
4. Diviser le groupe en deux et donner un livre et une grille d'analyse à chaque groupe. Les deux groupes vont analyser un livre différent.
5. Demander aux deux groupes de feuilleter et lire le résumé du livre. Puis, en discuter et l'analyser selon la grille d'analyse.
6. Faire un retour en grand groupe afin que chaque équipe explique l'analyse faite
7. Présenter l'œuvre de la culture populaire. Faire l'analyse de celle-ci en groupe en demandant aux participant.e.s ce qu'ils en pensent.
8. À la suite de ces analyses, présenter les critères du test de Vito Russo. Demander aux jeunes si certaines œuvres discutées plus tôt respectent ces critères.
9. Si le temps le permet, demander aux jeunes de réécrire une histoire afin qu'elle soit plus diversifié et inclusive.

## Rétroaction

Avez-vous aimé cette activité ?

Quelle a été la partie la plus difficile ? La plus facile ?

Quels sont les impacts possibles de la représentation des femmes dans les œuvres ?

Quels sont les impacts possibles si peu de femmes sont présentes dans l'histoire ?

Est-ce que la présentation de ces tests va apporter des modifications à votre manière de regarder des films ?

## Mise en action

Quelles autres questions devrions-nous avoir lors de l'analyse de contenu médiatique (film, livres, vidéo sur les réseaux sociaux) ?

Que pouvons-nous faire pour promouvoir la présence positive de femmes dans le monde médiatique ?

DOCUMENTS À IMPRIMER

# Atelier 4 - Dans la peau de...

La diversité fonctionnelle correspond aux différentes capacités que les personnes ont aux niveaux physiques, intellectuels ou comportementaux. Toutefois, puisque le fonctionnement de ces personnes est différent, l'espace social et physique ne sont pas adaptés à leurs besoins, créant des inégalités et des difficultés d'accès.

L'activité permet aux jeunes de se mettre dans la peau et de se questionner sur le vécu d'une personne avec une situation particulière. Ainsi, en équipe, les jeunes seront amené.e.s à écrire une courte histoire qui représente le quotidien de la personne qu'ils auront pigée. Le but est de faire réfléchir les jeunes sur le vécu propre de chaque personne afin de mettre en lumière certains défis ainsi que les similitudes. L'activité d'écriture peut aussi faire ressortir certains stéréotypes et préjugés, ceux-ci peuvent être abordés et déconstruits lors de la discussion de groupe.

**Âge:** 14 - 17 ans

**Durée:** 40 min

**Matériel:** Situation/définition (imprimer et couper), feuilles lignées

**Thématique:** Diversité fonctionnelle

**Objectif:** Les jeunes seront amené.e.s à se questionner sur le vécu d'une personne de la diversité fonctionnelle afin de mettre en lumière certains défis et les similitudes.

## Déroulement

1. Diviser le groupe en équipe de 2-3 personnes .
2. Faire piger une situation à chaque équipe.
3. Demander aux équipes ce qu'ils comprennent et connaissent de la situation. Puis, s'ils ont besoin d'informations supplémentaires, utiliser la définition fournie.
4. Écrire une histoire d'environ 10-15 lignes décrivant le quotidien de la personne.
  - a. À quoi ressemble une journée typique pour elle ?
  - b. Que fait-elle dans sa journée? Quelles tâches doit-elle accomplir ?
  - c. Quels sont ses passe-temps ? À quoi ressemble sa famille et son lieu de résidence ?
  - d. Quels lieux visite-t-elle au courant de la journée ?
  - e. Est-ce que les lieux sont adaptés pour elle ? Par exemple : petits caractères, absence de rampes d'accès, toilettes petites, hauteur des lavabos, fontaines, luminosité, etc.
5. Après environ 10 minutes, faire un retour en groupe.
6. Demander à chaque groupe d'expliquer brièvement leur situation et la journée de la personne.
7. Animer une discussion à l'aide des questions suivantes :

- a. Qu'est-ce qui est différent pour cette personne ? Selon vous, pourquoi ces éléments dans le quotidien sont-ils différents ?
- b. Quelles ressemblances y a-t-il entre le quotidien que vous avez écrit et le vôtre ?
- c. Qu'est-ce qui explique ces ressemblances ?
- d. Quels défis avez-vous perçus dans le quotidien de la personne ?

## Rétroaction

Avez-vous apprécié l'exercice ?

Avez-vous trouvé difficile de vous mettre dans la peau d'une autre personne ?

Avez-vous déjà vécu une situation où l'accessibilité était un enjeu ?

Selon vous, quels sont les enjeux en ce qui concerne l'accessibilité pour les personnes ayant des différences fonctionnelles ?

Est-ce que les personnes avec une différence fonctionnelle ont les mêmes droits ?

## Mise en action

Quelles actions pourraient être mises en place pour mieux soutenir les personnes vivant avec un handicap ?

Que pouvons-nous faire pour en apprendre davantage sur le vécu des personnes vivant avec un handicap ?

## Suggestions de lectures

- Ours par Ben Queen et Joe Todd-Stanton (2021)
- Elles T.1 : La nouvelle(s) par Thierry Kid Toussaint , Aveline Stokart (2021)
- Au carrefour par Jean-François Sénéchal (2018)
- Dépouvu par Victoria Grondin (2016)
- Cancer ascendant autruche par Julie Champagne (2022)

DOCUMENTS À IMPRIMER

# Atelier 5 - Une famille de familles

Selon l'Institut Vanier de la famille, la famille se définit ainsi: « toute combinaison de deux ou plusieurs personnes liées entre elles par des liens de consentement mutuel, de naissance, d'adoption ou de placement et qui, ensemble, assument à divers degrés la responsabilité des éléments suivants, ou de certains d'entre eux :

- soins des membres du groupe sur le plan physique;
- ajout de nouveaux membres par la procréation ou l'adoption;
- socialisation des enfants;
- conduite des membres de la famille en société;
- production, consommation et distribution de biens et services;
- réponse aux besoins affectifs (amour).

Nous avons souvent en tête la famille 'typique' avec un père, une mère et des enfants. Or, les réalités sont plus diversifiées et il n'existe pas un meilleur modèle qu'un autre.

Dans de nombreuses cultures, le concept de famille est une question de biologie, de sang et s'articule selon un arbre généalogique. Il existe cependant plusieurs autres réalités, comme les familles adoptives, recomposées, la famille élargie, choisie, et celle où les parents ne sont pas un homme et une femme cisgenre. Nombreuses sont les réalités et il ne faut pas prendre pour acquis que notre réalité est universelle et s'applique à tout le monde.

Âge: 12-17 ans

Durée: 45 minutes à 60 minutes

Matériel: Photos des familles et liste de questions

Thématique: Diversité familiale, diversité sexuelle et de genre

Objectif: Les jeunes seront amené.e.s à découvrir divers modèles familiaux et à déconstruire certains mythes.

## Déroulement

1. Présenter les images de famille aux jeunes.
2. Animer une discussion à l'aide des questions afin de les sonder sur leurs impressions et préjugés potentiels sur les différents modèles.
3. Animer un questionnaire de style vrai ou faux afin de créer des discussions sur les sujets amenés.

L'objectif n'est pas de trancher sur un sujet ou une réalité et de la cristalliser, mais de présenter des réalités variées et d'amener les jeunes à connaître ces réalités et de cheminer avec les nouvelles informations acquises.

## Questions image 1

1. Qui sont ces gens?
2. Quelle pourrait être leur histoire?
3. Est-ce que ce sont des personnes cisgenres, trans, non-binaires?
4. Est-ce un couple, des ami.e.s, des membres d'une famille?
5. Est-ce que l'enfant est l'enfant biologique du couple? Est-ce qu'il est adopté.e? A-t-il été porté.e par une personne du duo?
6. Comment l'enfant appelle-t-il ces parents? (maman, papa, mapa, dada, par leur nom, etc.?)
7. Est-ce que vous envisagez des défis pour cette famille?
8. Que vous inspire cette image? (les gens ont-ils l'air heureux?)

Information sur la photo : Il s'agit d'une famille transparente. À gauche, la personne est un homme trans, et à droite, la personne s'identifie comme lesbienne. C'est l'homme trans qui a porté l'enfant car sa partenaire ne pouvait pas le faire biologiquement.

Source: Tamara Beckwith - New York Post

## Questions image 2

1. Qui sont ces gens?
2. Quelle est leur relation?
3. Est-ce que l'adulte est le père, le gardien, le frère de l'enfant?
4. Est-ce que l'adulte est en couple? Avec un homme ou une femme?
5. Est-ce que l'enfant est adopté.e ou est-ce l'enfant biologique de l'adulte sur la photo?
6. Est-ce que vous voyez souvent des hommes s'occuper des enfants? Pourquoi selon vous?
7. Est-ce que l'éducation et le soin des enfants concernent juste les femmes?

Information sur la photo : Il s'agit d'un père monoparental qui, avec l'aide d'une femme porteuse, a pu avoir un enfant. Cette femme n'est pas dans la vie de l'enfant. Le père s'occupe très bien de son enfant et est bien entouré par ses ami.e.s.

Photo de nappy sur Pexels (image libre de droit)



### Questions image 3

1. Qui sont ces gens?
2. Quelle pourrait être leur histoire?
3. Est-ce que les adultes sont un couple? Est-ce les membres d'une même famille?
4. Est-ce que les enfants sont adopté.e.s? Sont-ils les enfants biologiques d'une personne adulte?
5. Est-ce qu'être un enfant de couleur peut être un défi supplémentaire avec des parents blancs?
6. Est-ce que les enfants de la diversité culturelle risquent d'avoir des lacunes dans leur développement si iels ne sont pas en contact avec leur culture d'origine?
7. Que pensez-vous des personnes blanches qui adoptent des enfants de différentes origines?

Information sur la photo : Il s'agit d'une famille recomposée et les enfants sont nés de relations précédentes avec une personne de la diversité culturelle. Les enfants ont donc chacun.e un parent blanc et un parent de couleur. Malgré qu'ils aient des parents différents, les garçons se considèrent comme des frères et sont heureux d'avoir 2 mères et deux pères.

Source: [A Family Built on Intention - Boys & Girls Aid](#)

### Questions image 4

1. Qui est cette personne?
2. Quelle pourrait être son histoire?
3. A-t-elle un.e conjoint.e? Est-elle mariée?
4. A-t-elle des enfants? Si oui, combien?
5. Peut-elle être célibataire?
6. Est-ce qu'elle peut être heureuse d'être célibataire?
7. Est-ce qu'être célibataire est une phase transitoire vers être en couple ou ça peut être un choix affirmé positif?

Information sur la photo : La personne est dans la trentaine et a eu quelques relations amoureuses et significatives. Elle a réalisé qu'elle préfère l'indépendance et la liberté du célibat et n'a jamais ressenti le besoin d'avoir des enfants. Elle aime s'occuper de son jardin à la maison et prendre soin des chiens de ses voisin.ne.s qui viennent la visiter. Elle a de bon.ne.s ami.e.s, s'accomplit dans son travail et pratique la natation. Elle n'exclut pas de reformer un couple éventuellement, mais son célibat, qu'elle vit depuis 8 ans, ne lui engendre pas de manque ou de solitude. Elle est heureuse et épanouie!

Photo de Samson Katt (image libre de droit)

### Vrai ou faux

1. Il faut un père et une mère pour faire une famille

**Faux.**

Que faut-il pour concevoir un enfant? Il faut un ovule et un spermatozoïde pour concevoir un enfant)

Est-ce que toutes les femmes et tous les hommes sont en mesure de concevoir biologiquement un enfant?

Les parents (hétérosexuels et homosexuels) qui désirent adopter un enfant doivent passer par tout un processus d'évaluation des compétences parentales et de l'environnement dans lequel l'enfant grandira afin de se qualifier. Or, les gens qui ont un enfant de manière traditionnelle n'ont pas à passer à travers ce processus. Trouvez-vous juste qu'on évalue différemment les capacités à avoir un enfant selon la situation du couple ou de la conception de la famille?

Croyez-vous qu'une conception 'naturelle' est synonyme de compétences et de réussite familiale?

Croyez-vous qu'il est plus important d'avoir un père et une mère, peu importe leurs compétences parentales, ou la qualité et la sécurité financière, psychologique et affective devrait être davantage considérée?

Supplément d'information : La réussite d'une famille n'est pas une question de couple ou d'orientation sexuelle, mais de compétences parentales, d'intelligence émotionnelle, d'un bon réseau de solidarité et de ressources.

De plus, les femmes et les hommes n'ont pas de compétences ou de connaissances innées sur l'éducation des enfants. Tout le monde a le potentiel de bien nourrir, soigner, cajoler, et éduquer un enfant, peu importe le sexe ou le genre. On attribue souvent à tort certaines tâches aux femmes et aux hommes alors que les deux sont capables des mêmes choses. C'est ce qui crée un équilibre et déconstruit les stéréotypes de genre. Un père peut nourrir un bébé au biberon et la mère lancer le bébé dans les airs pour jouer.

2. Une famille recomposée n'est pas une vraie famille / Les vrais parents sont nos parents biologiques

**Faux.**

Comment pourrait-on définir les liens familiaux? Les liens familiaux peuvent être biologiques, d'adoption/famille d'accueil ou affectifs. Ce sont les liens sociaux, affectifs et émotionnels qui font qu'on considère une personne comme un membre de notre famille. On peut avoir plein de liens biologiques avec les gens sans avoir aucun lien affectif et social. Bref, c'est à nous de décider qui on considère de notre famille.

### Vrai ou faux : suite

3. L'objectif ultime du couple est d'avoir des enfants

**Faux.**

Comment percevez-vous les personnes qui ne veulent pas d'enfant? Pensez-vous que tout le monde désire des enfants?

Est-ce que votre regard sur la question change si la personne devant vous s'identifie comme femme?

Même aujourd'hui, une grosse pression pèse sur les femmes sur cette question. De celles qui ne veulent pas d'enfant, plusieurs se demandent si elles sont anormales de ne pas en vouloir.

Dans quelles autres sphères de la vie les gens pourraient avoir envie d'investir plus que celle familiale?

Professionnelle, les voyages, les animaux, vivre le célibat pleinement, les les amitiés, etc.

Supplément d'information : Avoir des enfants est une grosse responsabilité et un projet de vie qui ne convient pas à tout le monde. Toutes les options sont possibles et valides. Il est important de bien se connaître, de se respecter et de trouver la personne (ou pas!) qui partagera le même projet de vie que soi.

4. Seuls mes parents sont responsables de mon éducation et sont considérés comme mes parents.

**Faux.**

Selon vous, avec qui cette responsabilité est-elle partagée?

Il peut s'agir des grands-parents, des beaux-parents, des oncles, des tantes, des cousin.ne.s, d'un tuteur.trice, etc. Toutes ces personnes peuvent intervenir dans le développement affectif et psychologique des enfants et jouer des rôles significatifs dans l'éducation.

Pensez-vous que cette conception de responsabilités est différente d'une culture à l'autre? Si oui, de quelle manière?

Qu'advient-il des parents qui n'ont pas les compétences nécessaires pour bien élever leurs enfants?

Parfois c'est la famille élargie qui prendra soin de ou des enfant.s, parfois c'est une famille d'accueil qui aura cette responsabilité.

### Rétroaction

Comment avez-vous trouvé l'activité?

Quelle était votre conception de la famille avant cette activité?

Que pensez-vous des différents modèles et histoires présentés?

Est-ce que certaines choses vous ont surprises ou choquées?

Pensez-vous qu'on peut seulement se fier à l'apparence?

### Mise en action

Pensez-vous que votre perception et votre comportement vont changer à la suite de cet atelier? Si oui, de quelle manière?

Avez-vous des histoires de différents modèles à nous partager?

Est-ce que votre conception de la famille à changé?

### Suggestions de lectures

- Le dernier qui sort éteint la lumière, de Simon Boulerice (2019)
- Nous sommes tous faits de molécules, de Susin Nielson (2016)

DOCUMENTS À IMPRIMER

# Atelier 6 - J'peux-tu dire ça ?

« Parce qu'il arrive qu'on fasse des compliments maladroits, qu'en voulant s'intéresser aux gens on soit amené.e à invisibiliser certaines parties de leurs identités en les prenant pour acquises, ou à créer un sentiment d'inconfort en, au contraire les mettant de l'avant. Parce qu'il peut toutes et tous nous arriver d'utiliser, sans le savoir, des expressions dégradantes »<sup>1</sup>, il nous apparaît important de questionner nos représentations ainsi que nos manières de dialoguer.

« Il est important de considérer que toutes les personnes ne réagissent pas de la même manière à une situation qui a le potentiel d'être blessante. Toutefois, ces exemples servent à favoriser que nous conservions une sensibilité aux différents enjeux pouvant être vécus par des [personnes], ainsi qu'à stimuler une réflexion sur la portée de nos mots, afin d'éviter de reproduire des discriminations présentes dans la société ».

Âge : 12-17 ans

Durée : 30 à 45 minutes

Matériel : Mises en situation, avertisseur sonore

Thématique : Diversité sexuelle et de genre

Objectif : Les jeunes seront amené.e.s à réfléchir à comment les mots peuvent, malgré nous, reproduire des discriminations présentes dans la société.

## Déroulement

1. Demander aux participant.e.s de se placer en cercle autour d'un objet qui peut faire du bruit. Il est important que toutes les personnes soient à courte distance de celui-ci.
2. Expliquer le but du jeu : répondre le plus vite possible et le mieux possible aux questions. Afin de pouvoir répondre aux questions il faut être la première personne à se manifester avec l'objet bruyant.
3. Les participant.e.s doivent reformuler les questions ou affirmations d'une manière à ce qu'elles soient plus inclusives. Entre chaque question, une discussion à lieu sur la raison du changement.

## Questions atelier 6

1. En s'adressant à une personne d'apparence féminine, quelqu'un demande : as-tu un chum?

### Réponses possibles

Es-tu en couple?

Fréquentes-tu quelqu'un?

As-tu un ou une partenaire en ce moment?

### Questions discussion

Comment la question de base peut discriminer ou blesser des personnes?

Pourquoi pensez-vous qu'il est important de reformuler cette question?

D'après-vous, qu'est-ce que l'hétérocisnormativité?

2. Il y a une nouvelle personne à votre école, vous entendez quelqu'un lui demander : es-tu un gars ou une fille?

### Réponse possible

Est-ce qu'il y a un pronom que tu préfères que j'utilise ?

### Questions discussion

Comment la question de base peut discriminer ou blesser des personnes?

Pourquoi pensez-vous qu'il est important de reformuler cette question?

Quel impact pensez-vous que ça peut avoir chez les personnes concernées?

3. Tu dînes avec quelques personnes à l'école. En voyant le lunch de ton ami.e tu t'exclames : « WOW! Ta mère a l'air de cuisiner tellement bien ! »

### Réponse possible

WOW, ton lunch a l'air si bon. Qui cuisine chez vous ?

### Questions discussion

Quelle idée la question de base fait ressortir ?

Pourquoi pensez-vous que la reformulation d'une telle question est importante ?

<sup>1</sup> YWCA (2022). Petit guide d'attitudes à privilégier pour favoriser la sécurité et le bien-être dans nos interactions. Non-publié.

## Atelier 6 - J'peux-tu dire ça ?

4. Une amie se dévoile à toi. Elle te confie qu'elle est attirée sexuellement par les femmes. Spontanément tu réponds: « Hein! T'as vraiiiiiment pas l'air lesbienne! »

### Réponses possibles

Merci beaucoup de te confier à moi, je suis touché.e.

Merci de me l'avoir dit, tu comptes beaucoup pour moi.

Merci de te confier à moi, si jamais tu as besoin de support je suis là.

### Questions discussion

Comment pensez-vous que la personne pourrait se sentir avec la question initiale ?

Pensez-vous qu'il n'y a qu'une seule manière d'être lesbienne/gai/trans ?

À votre avis, est-ce que les personnes appartenant aux communautés LGBTQIA+ vivent plus de violence que les personnes hétéro/cisgenres ?

5. Tu sors d'une fête avec une amie et une personne que tu viens tout juste de rencontrer. Vous vous demandez comment retourner à la maison. Tu demandes alors à la nouvelle personne: « Peut-être que ton père pourrait venir nous chercher! »

### Réponses possibles

Est-ce que tes parents pourraient venir nous chercher ?

Connais-tu quelqu'un qui pourrait venir nous chercher ?

### Questions discussion

Comment pensez-vous que la personne pourrait se sentir avec la question initiale ?

Pourquoi pensez-vous qu'il est important de reformuler ce type de questions ?

Pensez-vous que tout le monde vit avec ses parents ?

6. Tu rencontres une nouvelle personne dans ton équipe d'improvisation. Tu apprends qu'elle est une personne trans. Piqué.e de curiosité, tu demandes: « C'était quoi ton nom avant de faire ta transition ».

### Réponse possible

Aucune reformulation possible. Cette question est tout simplement à éviter! Le nom de la personne avant sa transition, appelé *mori nom* en français, et *deadname* en anglais, est souvent source d'anxiété et amène de la dysphorie de genre. C'est une information personnelle, iel choisit ou non de la divulguer.

### Questions discussion

Comment pensez-vous que la personne pourrait se sentir face à ce type de question ?

Pourquoi pensez-vous qu'il est important d'éviter ces questions ?

Pour vous, que veut dire le mot *cisgenre* ?

7. Dans le corridor de l'école, tu croises deux personnes en pleine discussion. Une des deux se fond en excuses devant l'autre: « Oh mon Dieu, je suis tellement désolée, je ne voulais pas te mégenrer! Je m'excuse vraiment, je suis tellement mal à l'aise. C'est vraiment difficile pour moi de m'habituer. »

### Réponse possible

Je suis désolée pour mon erreur. (Corriger son erreur et continuer la conversation).

### Questions discussion

Comment pensez-vous que la personne pourrait se sentir face à ce type de réaction ?

Quel effet ça peut créer de dire que ce n'est pas facile pour nous ?

Pourquoi pensez-vous qu'il est important de ne pas se fondre en excuses ?

Pour vous, que veut dire le mot *mégenrer* ?

## Rétroaction

Comment cet atelier vous a fait vous sentir ?

Avez-vous appris de nouvelles manières de poser certaines questions ?

Quels peuvent être les impacts d'un langage plus inclusif ?

Est-ce que vous trouvez ça complexe de revoir vos habitudes langagières ?

Avez-vous d'autres situations qui vous créent des défis au niveau de la formulation ?

## Mise en action

Quelles autres actions pouvons-nous faire pour aider à une meilleure inclusivité ?

## Suggestions de lectures

- L'enfant Mascara, de Simon Boulerice (2016)
- Antonin, de Samuel Champagne (2019)

# Atelier 7 - Chasse à l'inclusivité

L'accessibilité aux services et aux lieux n'est pas la même pour tous. Cette activité vise à mettre en lumière certaines difficultés reliées à l'accessibilité dans le quartier que les jeunes fréquentent. Iels vont aussi être amené.e.s à identifier des lieux qui sont plus accessibles pour certaines personnes. Ainsi, les jeunes seront amené.e.s à se promener dans leur quartier en sous-groupe afin de trouver des lieux/ressources qui correspondent à certains critères d'inclusivité. Cette recherche active va permettre aux participant.e.s de se familiariser et de gagner un sentiment de confiance dans leur quartier et leur communauté. La sous-représentation des femmes dans l'espace public sera aussi mise en lumière.

Âge : 13-17 ans

Durée : 60 minutes

Matériel : Feuille de défis, crayons ou appareil photo

Thématique : Diversité sexuelle et de genre, diversité fonctionnelle, égalité des genres

Objectif : Les jeunes seront amené.e.s à trouver les espaces qui font preuve d'inclusivité dans leur quartier ainsi que les éléments à améliorer.

## Déroulement

1. Demander aux groupes de se séparer en sous-groupes (2 ou 3 groupes selon le nombre de jeunes).
2. Donner à chaque groupe la «liste des défis» ainsi qu'un crayon. L'animateur.trice peut adapter la liste des défis au besoin.
3. Lire une première fois les questions avec les participant.e.s pour s'assurer que tous. tes comprennent bien les énoncés.
4. Expliquer aux participant.e.s qu'ils vont devoir se déplacer dans le quartier afin de trouver le maximum d'éléments correspondant aux défis à compléter.
5. Iels peuvent prendre en photo les endroits ou les noter sur la feuille.
6. Donner un moment et un point de rencontre avec les participant.e.s (environ 30 minutes).
7. Une fois la chasse finie, retourner au local afin de faire un retour en groupe.
8. Demander aux sous-groupes de partager ce qu'ils ont trouvé, puis passer à la discussion de groupe.

## Rétroaction

Avez-vous trouvé difficile de repérer des endroits accessibles aux personnes de la diversité fonctionnelle et/ou sexuelle et de genre?

Est-ce que vous vous étiez déjà questionné sur l'accessibilité des lieux que vous fréquentez?

Quel est l'impact d'avoir des lieux accessibles ou inaccessibles?

Avant de se déplacer à quelque part, quelles étapes supplémentaires une personne qui a des besoins d'accessibilité particuliers doit faire?

Comment décririez-vous l'inclusivité de votre quartier ?

Quels autres éléments pourraient être analysés afin d'assurer des endroits accessibles pour tous. tes?

## Mise en action

À quel endroit pouvons-nous trouver de l'information sur les lieux afin de s'assurer qu'ils sont accessibles?

Quels changements pourraient être apportés afin de rendre les lieux visités plus inclusifs?

Selon vous, pourquoi ces changements ne sont-ils pas faits?

DOCUMENTS À IMPRIMER

# Atelier 8 - Lionne ou mouton ?

L'affirmation de soi est un besoin fondamental. C'est ce qui nous permet d'exprimer nos émotions, nos limites, nos goûts, comment nous voulons être traité.e.s, le consentement, nos désirs, etc. De l'état de nourrisson, à l'adolescence et à l'âge adulte, nous passons de la dépendance à nos parents quant à l'affirmation de soi, à une autonomie variable, selon les liens et les influences que les gens ont sur nous/que nous les laissons avoir. Au courant de l'enfance, les parents décident ce que les enfants mangent, peuvent faire comme activités, comment s'habiller, et avec qui ils peuvent jouer, etc. Au courant de l'adolescence, les jeunes commencent à découvrir le monde, mieux se connaître, et expérimenter différentes choses, comme les loisirs, les idées, les goûts, les envies, les relations, etc.

Cependant, plusieurs facteurs influencent les réflexions et les choix. Que ce soit les parents, les ami.e.s, les personnes significatives comme les enseignant.e.s, coachs, intervenant.e.s, le pouvoir d'influence est variable. Il peut être alors difficile de savoir si nous faisons les choix en fonction de ce que nous souhaitons, ou en fonction des attentes et pressions des autres.

L'activité «Lionne ou mouton?» amène les jeunes à créer un zine où chaque page est un thème de la vie courante. Un zine est un petit livre/magazine produit de manière artisanale. Dans les pages du zine, les jeunes peuvent y agir comme lionne (leader, être sa propre autorité) ou mouton (suivant le troupeau, céder aux influences des pair.e.s). Les jeunes devront faire parler le mouton et la lionne en donnant des arguments pour et contre dans les deux camps (être sa propre autorité versus suivre le groupe). La fin du zine sera un combat entre les deux animaux. Qui l'emportera?

Âge : 14-17 ans

Durée: 2 sessions de 60 minutes

Matériel : Les questions thèmes (imprimées en quelques exemplaires), papiers (feuilles blanches, feuilles mobiles, de couleurs) ciseaux, autocollants, crayons de couleurs, feutres, magazines, bâtons de colle, papier

Thématique : Affirmation de soi

Objectif : Les jeunes seront amené.e.s à réfléchir au pouvoir d'agir qu'ils ont lors de diverses situations de la vie courante.

## Déroulement

1. Préparer à l'avance 1 zine par personne. Voici un tutoriel pour préparer les zines : <https://fr.wukihow.com/wiki/Make-a-Zine>
  - a. Nous vous conseillons de faire le zine sur une feuille 11x17 (tabloïd/registre)
  - b. Vous pouvez paginer les pages afin de faciliter la conception pour les jeunes

2. La première séance couvre deux thèmes et la deuxième séance couvre le troisième thème et le combat ultime. La page couverture pourra être effectuée dans le temps restant dans les 2 ateliers.
3. Partager aux participant.e.s les deux questions de réflexions, sachant qu'ils peuvent répondre seulement à une des deux afin de ne pas se limiter dans le temps et l'espace offert.
4. Demander aux jeunes de répondre à la question en utilisant le matériel à leur disposition. Ils ont deux pages pour répondre à chaque thème. Tous les moyens d'expression sont appropriés pour la création du zine : dessins, collage, mots, etc.
5. Après avoir complété les trois thèmes, les participant.e.s peuvent faire «le combat ultime». Le but est de reconnaître à quel animal ils s'identifient le plus, ou encore lequel ils aspirent être.

## Rétroaction

Dans quelles situations avez-vous été lionne? Mouton?

Selon vous, pourquoi certaines personnes font des choix différents?

Quelles sont les situations où la lionne doit absolument être la victorieuse dans ton dilemme ou questionnement?

Et à l'inverse, dans quelles situations tu seras un.e fier.ère mouton?

## Mise en action

Comment pouvons-nous se rappeler de faire intervenir le bon animal au bon moment dans une situation difficile?

Est-ce qu'on peut faire appel au troupeau pour changer une situation?

Est-ce qu'il y a d'autres modèles ou exemples qui t'inspirent et te donnent de la force, du courage?

## Suggestions de lectures

- Élélix T.1 : La cité disparue, de Audrey Archambault (2021)
- Entre le lapin et le renard, de Nathalie Lagacé (2022)

# Thématique

### 1. Activités de loisirs/vie sociale (pages 2-3)

#### Questions

- Un groupe d'ami.e.s veulent aller à un party et insistent pour que tu sois là en disant que tu serais 'plate' de ne pas y aller. En vérité, tu as envie de passer du temps seul.e à la maison. Que fais-tu? Comment expliques-tu ton choix? Comment te sens-tu en expliquant ton choix?
- Tes parents veulent t'inscrire à un camp de soccer, comme ta grande sœur le fait depuis quelques années. Or, tu préfères un camp musical car tu souhaites essayer de chanter. Que fais-tu? Quels arguments utiliseras-tu pour expliquer ton choix?

### 2. Style vestimentaire et expression (page 4-5)

#### Questions

- Tu vois plusieurs personnes sur Tiktok faire une danse et tes ami.e.s en parlent beaucoup. Iels aimeraient également faire une vidéo. Tu n'as pas vraiment aimé la danse et tes parents ne veulent pas que tu sois sur Tiktok. Que fais-tu? Comment expliques-tu ton choix?
- Tu veux aller t'acheter de nouveaux vêtements mais tout ce que tu vois en boutique ne rejoint pas vraiment le style que tu souhaites avoir. Achètes-tu les vêtements en vedette et à la mode ou tu continues de chercher des vêtements qui correspondent plus à ta personnalité. Que fais-tu si tes ami.e.s. discutent et critiquent ton style?

### 3. Relations interpersonnelles (page 6-7)

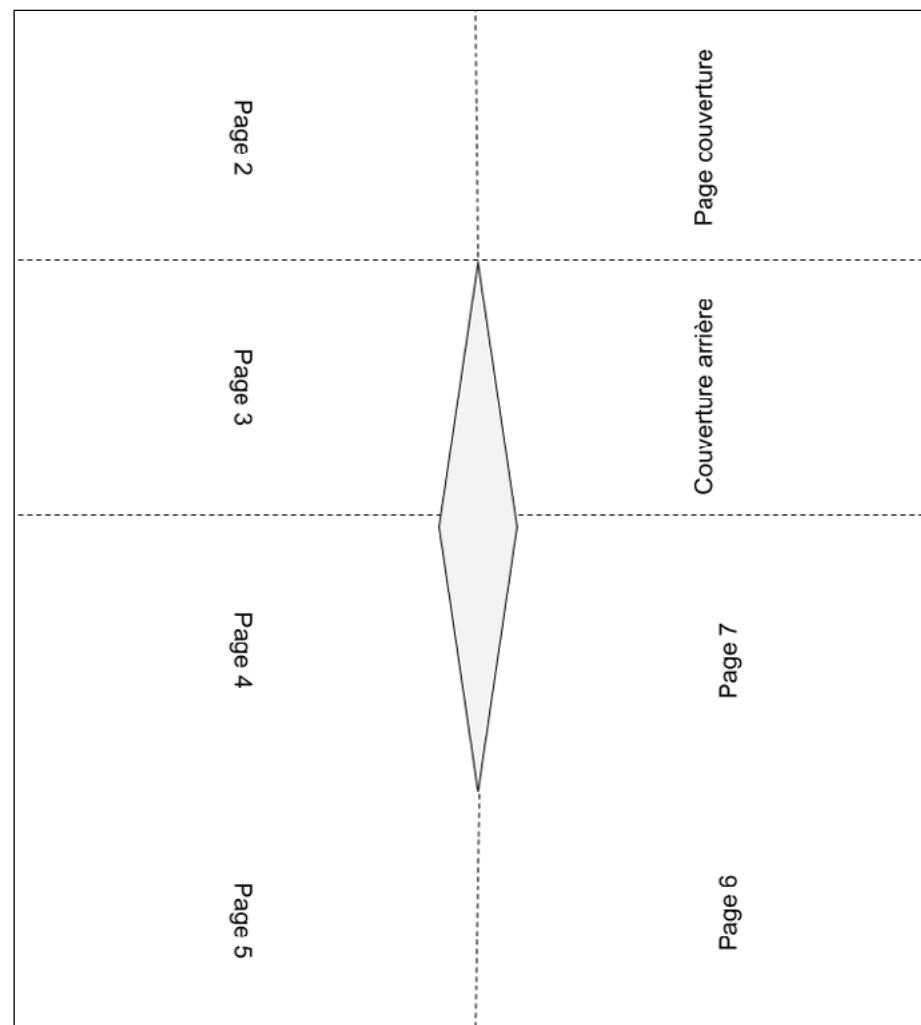
#### Questions

- Tu as commencé à fréquenter quelqu'un et la personne souhaite avoir des rapports physiques intimes avec toi, mais tu ne te sens pas prêt.e. Une de tes amies à perdu son chum car elle n'était pas prête. Comment gères-tu cette situation? Qu'est-ce qui est le plus important pour toi?
- Tu es ami.e avec un groupe de personnes depuis un certain temps mais tu ne te sens pas respecté.e et tu as peu de points en commun avec les gens. Restes-tu avec ce groupe malgré les désavantages, ou tu essaies d'aller vers de nouvelles personnes et te faire des nouvelles amitiés?

### Combat ultime (couverture arrière)

On a toutes et tous du mouton et de la lionne à l'intérieur de nous. Parfois, on choisit de suivre le groupe car les conséquences, risques ou désavantages de ne pas être 100% fidèle ne sont pas si importants. Tu avais envie de manger une poutine, mais tes ami.e.s commandent de la pizza. C'est ok d'être mouton! Mais si tu veux exprimer ton refus de prendre part à une activité, relation, ou action, il est important de faire parler la lionne. C'est le temps d'identifier à quel animal tu t'identifies le plus, ou encore lequel tu aspires être.

### Exemple de fabrication du zine - Atelier 8



# Atelier 9 - Le plus beau des chiens

Comme son nom l'indique, la diversité corporelle encourage une représentation plus variée des corps, que ce soit dans les médias, la mode, les arts, le divertissement, etc. La diversité corporelle cherche aussi à favoriser l'acceptation des corps qui ne s'alignent pas aux standards de beauté actuels. Si cette notion est souvent associée à la grosseur des personnes – la naissance du body positive est étroitement liée aux revendications pour mettre fin à la marginalisation des personnes grosses – la diversité corporelle est bien plus qu'une question de taille. C'est aussi les différentes couleurs de peau, les différentes grandeurs et tailles, les signes reliés à l'âge, la pilosité, la présence de dysfonctions ou de malformations, etc.

Par le biais d'un classement à «l'aveugle» des espèces de chiens, l'activité permet de porter un regard critique sur ce qui influence la vision que nous portons sur notre corps ainsi que sur celui des autres. Elle pourra aussi nourrir les conversations sur ce qui influence les standards de corps véhiculés et décloisonner les préférences individuelles.

Âge : 10-15 ans

Durée: 35 minutes

Matériel : 12 cartes avec différentes espèces de chiens

Thématique : Diversité corporelle

Objectif: Les jeunes seront amené.e.s à porter un regard sur les standards de beauté, sur la diversité des préférences personnelles ainsi que sur les tabous les entourant.

## Déroulement

1. Sans dire aux jeunes quel est le sujet de l'activité du jour, nous leur demandons de classer les chiens du plus «beau» au plus «laid». Chaque participant.e.s doit donner son accord pour le classement.  
\*\*\* L'animateur.trice devra porter une attention particulière aux arguments énoncés.
2. Une fois le classement effectué, un.e porte-parole doit expliquer pour quelles raisons une carte à été mise avant l'autre.
3. Nous amorçons la deuxième partie en demandant aux jeunes si les mêmes critères, les mêmes arguments (on peut se référer aux arguments entendus plus tôt) auraient été utilisés si ça avait été différents types de personnes sur les cartes au lieu des espèces de chiens. Pour quelles raisons nos standards sont-ils différents? On peut ensuite passer à la discussion de groupe.

## Rétroaction

Comment avez-vous trouvé l'activité?

Comment vous êtes-vous senti lorsque nous avons fait le parallèle avec les êtres humains?

Selon vous, qu'est-ce qui influence les standards de beauté? Qu'est-ce qui indique que quelque chose est beau ou laid ?

Quels sont les impacts possibles des standards de beauté sur notre propre image corporelle?

Est-ce que les préférences en termes de physique sont les mêmes pour tout le monde? Dans tous les pays?

Est-ce qu'il y a certaines préférences qui sont plus tabous?

## Mise en action

Que pouvez-vous faire pour assurer le développement d'une image corporelle positive?

Par quelle(s) action(s) pensez-vous qu'on pourrait changer les perceptions dans votre réseau?

Sur les réseaux sociaux, suivez-vous des comptes de personnes qui ont des corps différents? Aimerez-vous les partager?

## Suggestions de lectures

- L'éclat de ma transparence par Simon Boulerice (2019)
- Mathéo à contre-courant par Pierre-Alexandre Bonin (2022)

DOCUMENTS À IMPRIMER



# Atelier 10 - Une BD de diversité!

Selon Le Petit Robert 2022, la grossophobie est l'ensemble des attitudes et des comportements hostiles qui stigmatisent et discriminent les personnes grosses, en surpoids ou obèses. Ainsi, ce phénomène affecte l'ensemble de la population bien que les impacts semblent se ressentir davantage chez les femmes.

Grossophobie.ca dit : «l'hostilité envers les personnes grosses et les préjugés négatifs qu'on leur associe (faussement) est à la base de nombreuses décisions personnelles (conscientes ou pas). Cette hostilité motive plusieurs choix, de l'alimentation à la pratique d'activité physique, en passant par les activités sociales et les choix vestimentaires. Et cela, tant chez les personnes grosses que les non-grosses.»

La vie de la majorité des personnes grosses est parsemée de micro-agressions pouvant avoir des effets non négligeables sur leur santé physique et/ou psychologique. L'exclusion et le jugement d'autrui peuvent entre autres amener les personnes grosses à développer des problèmes d'estime de soi, de l'anxiété, divers troubles liés à la dépression, des troubles alimentaires, et plus encore. Chaque personne grosse est affectée différemment et les conséquences peuvent être masquées par d'autres motifs.

Pour en connaître davantage sur l'impact et les manifestations de la grossophobie : [Un conte d'une grossophobie ordinaire par Josiane Blanc.](#)

L'atelier permet de représenter diverses situations où les personnes grosses peuvent se sentir inconfortables, mal à l'aise ou même exclues et de proposer des alternatives (lorsque possible) sous une forme de BD. La mise en commun des diverses créations pourraient donner facilement lieu à une affiche de sensibilisation pour les différents milieux de vie.

Âge :12-17 ans

Durée: 45 à 60 minutes

Matériel : crayons de plomb, crayons de couleurs, crayons-feutres, gomme à effacer, aiguisé-crayons, les cases BD - idéalement imprimées sur du carton.

Thématique : Diversité corporelle

Objectif: Les jeunes seront amené.e.s à réfléchir au vécu propre des personnes grosses afin de mettre en lumière certains défis de la vie courante, qu'ils soient interpersonnels ou systémiques.

## Déroulement

1. Animer une discussion sur le terme grossophobie.
  - a. Pour vous, que veut dire le terme?
  - b. Quels impacts croyez-vous que ça peut avoir sur les gens?
2. Après 5 à 10 minutes, séparer le groupe en équipe de deux et inviter les participant.e.s à illustrer des situations où des personnages fictifs vivent de la grossophobie selon la thématique de chaque case.
3. Quand tout le monde semble avoir terminé (environ 25 minutes), chaque équipe présente ses créations en offrant une explication relative au thème pour chaque case.

## Rétroaction

Qu'est-ce que cet atelier vous a fait prendre conscience?

Est-ce que le terme gros.grosse est péjoratif?

Pensez-vous qu'on peut être gros.se et grossophobe?

Comment pensez-vous que nous pouvons nous habituer à l'esthétique des corps gros?

Pensez-vous que la grossophobie est un enjeu féministe?

## Mise en action

Comment peut-on être un.e allié.e non-gros.se?

Comment pourrait-on utiliser nos créations afin de sensibiliser les personnes autour de nous?

## Suggestions de lectures

- Mathéo à contre-courant par pierre-Alexandre Bonin (2022)

DOCUMENTS À IMPRIMER

# Atelier 11 - Kwei, bonjour, hi!

Au Québec, il y a 12 nations autochtones qui vivent dans 55 communautés réparties sur le territoire. Les impacts du colonialisme et des mesures d'assimilation sont encore présents aujourd'hui et les communautés autochtones travaillent sur leur guérison. Nous connaissons peu de ces gens qui habitent le territoire depuis des millénaires et qui ont contribué à construire le Québec et le Canada. L'objectif de cet atelier est de découvrir l'apport de ces communautés autochtones dans la culture québécoise actuelle, mais aussi de parcourir le territoire, à travers les différentes communautés.

L'activité se déroule en deux temps; en premier lieu, il s'agit d'identifier des éléments culturels issus des Premières Nations. Dans un deuxième temps, un atelier de composition de chanson simple/comptine se fera collectivement, afin d'identifier les lieux principaux des nations autochtones.

Colonialisme: empires français et britanniques qui prennent possession du territoire, exploitent des ressources naturelles et mettent en place des mesures de contrôle des frontières et des cultures.

Assimilation: empêcher les autochtones de parler leur langue, les déraciner de leur environnement, cultures et pratiques ancestrales, leur faire vivre des violences physiques, psychologiques et sexuelles.

Âge : 14-17 ans

Durée: 1h30 à 2h; à faire sur deux périodes, au besoin

Matériel: Photos imprimées ou projetées sur un mur, carte du Québec, petites cartes d'identification des nations autochtones.

Thématique : Sociétés

Objectif: Les jeunes seront amené.e.s à reconnaître des éléments culturels issus des Premières Nations et à identifier les lieux principaux des nations autochtones.

## Déroulement

1. Avoir des images (voir annexe) de différents objets et aliments de la vie courante, dont certains sont d'origine autochtone. Les placer aléatoirement sur un mur face aux jeunes.
2. Demander aux participant.e.s d'identifier les objets/aliments qui selon eux.elles sont issus des Premiers Peuples.
3. Demander aux participant.e.s d'expliquer l'usage qu'ils connaissent des objets.
4. Après environ 10 minutes, valider avec eux.elles les réponses.
  - a. Objets autochtones: traîneau, maïs, canot, sirop d'érable, la crosse.
  - b. Objets variés: guitare, livre, beurre d'arachide, café, muffin, veston, tajine
5. Inviter les participant.e.s à composer une chanson facile à apprendre et à partager dans le but de rendre hommage à la tradition orale. En effet, les autochtones sont connu.e.s et reconnu.e.s pour leurs transmission orale des savoirs, les chants, et les légendes

## Atelier de composition

**Préciser aux participant.e.s que la chanson a pour but de raconter les nations et territoires.**

- Le rythme se fera au son des clappements de mains ou sur une table/le sol.
- Inviter les jeunes à faire des phrases avec 2 à 4 éléments se trouvant sur les cartes et les éléments en annexe.
- Utilisez les suggestions musicales plus bas pour les imprégner des ambiances sonores actuelles.
- Selon le nombre de jeunes dans le groupe et le niveau de compréhension, il pourrait être pratique de le diviser en équipes afin que les groupes travaillent sur une chanson de 3-4 nations chacun.
- Demandez au jeunes les éléments qu'ils souhaitent intégrer à la chanson et choisissez le rythme (rapide ou lent) et de déterminer si ce sera davantage comme un slam, un rap ou un air connu.
- Invitez-les à intégrer un message positif à la chanson ou des questionnements à lancer aux public/personnes qui pourront lire ou écouter la chanson.

### Rétroaction

Comment avez-vous trouvé l'exercice de création musicale ?

Que connaissiez-vous des peuples autochtones avant l'atelier ?

Avez-vous appris des informations sur les peuples autochtones à l'aide de cet exercice ?

Selon vous, pourquoi connaissons-nous si peu les communautés autochtones ?

### Mise en action

Avez-vous des œuvres mettant en valeur les communautés autochtones à partager ?

Maintenant, que pouvez-vous faire afin d'en apprendre plus et pour s'y intéresser davantage ?

### Suggestions de lectures

- La femme venue du ciel, Louis-Karl Picard-Siouï
- Yawendara et la forêt des Têtes-Coupées, Louis-Karl Picard-Siouï
- Je ne suis pas un numéro, Kathy Kacer et Jenny Kay Dupuis
- Kuessipan, Naomi Fontaine (aussi adapté au cinéma)
- Si je disparaissais, de Brianna Jonnie / illustrateur : Neal Shannacappo (2021)
- Nish, (2 tomes), de Isabelle Picard
- Le pensionnat : Une histoire vécue par plus de 150 000 jeunes..., de Michel Noël (2017)

### Musiques

- **Minotan!**, émission radio animée par le rappeur **Samian**, sur Radio-Canada. Découvertes d'artistes autochtones.
- **Anachnid**, artiste électro pop, indie
- **Violent Ground**, groupe de musique hip hop
- **Dj Shub**, artiste de Six Nations en Ontario, connu pour mixer de la musique traditionnelle à de l'électro
- **Silla and Rise**, duo de chanteuses de gorge et d'électro

DOCUMENTS À IMPRIMER

# Atelier 12 - Ficelle sous pression

L'identité d'une personne est composée de plusieurs aspects tels que sa classe sociale, son genre, sa situation de handicap, son âge, son origine ethnique et son orientation sexuelle. L'intersection entre plusieurs de ces systèmes amène des expériences particulières et propres au vécu de la personne. Ainsi, l'intersectionnalité désigne la situation unique des personnes qui se trouvent au croisement de plusieurs systèmes d'oppression (racisme, sexisme, capacitisme, colonialisme, homophobie, transphobie, classisme, etc.).

Cet atelier vise à mettre en pratique les acquis faits au long des ateliers. Il est donc recommandé de le faire après avoir suivi, en partie ou entièrement, les autres ateliers de la trousse. Il sera d'abord question de repérer et d'identifier les systèmes d'oppression qui ont été abordés dans les autres ateliers. Par la suite, les participant.e.s devront analyser des résumés de livres en identifiant les systèmes d'oppression à l'aide de la ficelle et du support en liège.

Âge : 14-17 ans

Durée : 45 min

Matériel : rond en liège, punaise, ficelle, définition et noms de systèmes (coupés et séparés), résumés de livres

Thématique : Sociétés

Objectif : Les jeunes seront amené.e.s à repérer et à identifier les systèmes d'oppression abordés dans des livres choisis.

## Déroulement

1. Faire un retour en groupe sur les sujets abordés dans les autres ateliers. Demander aux participant.e.s de ressortir les éléments principaux de chaque thématique (utiliser les 8 thématiques de Kaléidoscope pour vous aider).
2. Séparer le groupe en deux et donner à chaque groupe les définitions et les noms des systèmes d'oppressions.
3. Demander aux participant.e.s de classer correctement les mots avec la définition appropriée. Valider les réponses en grand groupe en questionnant les choix faits par les équipes.
4. Distribuer les résumés de livres, un rond de liège et un bout de ficelle à chaque groupe
5. Demander à chaque équipe de lire les résumés et pour chacun d'eux, d'entourer les punaises correspondant aux systèmes mentionnés dans le livre.

a. Par exemple, pour un livre abordant le thème de diversité ethnique et de rapport égalitaire entre hommes et femmes, il faudrait entourer les punaises de racisme et de sexisme.

6. Utiliser des questions de réflexion pour aider les participant.e.s au besoin
  - a. Quels thèmes sont abordés dans le livre?
  - b. Quelles situations particulières vivent les personnages?
  - c. Quels aspects de leur identité sont mis de l'avant dans l'extrait présenté
7. Utiliser les pistes de réponses ci-dessous pour faire le retour en groupe au besoin. Il peut y avoir plusieurs analyses possibles de chaque situation.
  - a. Lucy Wolvèrène T.1 : Les cristaux d'Orléans : sexisme, colonialisme
  - b. Rage : sexisme, racisme, colonialisme, classisme
  - c. La fille désaccordée : transphobie, sexisme, hétérosexisme
  - d. Si je disparaissais : sexisme, racisme, colonialisme
  - e. Cher corps, je t'aime : Guide pour aimer son corps : sexisme, grossophobie, capacitisme
  - f. Longs cheveux roux : sexisme, hétérosexisme

## Rétroaction

Comment avez-vous trouvé l'activité? Avez-vous appris de nouvelles choses?

Est-ce qu'il était difficile de trouver les systèmes abordés dans chaque livre?

Quels éléments vous ont permis de cerner les systèmes présents dans les livres?

Est-ce que les situations présentées dans les livres peuvent se retrouver dans la vie quotidienne?

Que représente pour vous la ficelle entre les systèmes d'oppression?

## Mise en action

Quelles actions peuvent être faites afin d'aider toutes les femmes à atteindre l'égalité?

Quelles actions peuvent être faites (de manière individuelle ou collective) afin d'aider à diminuer l'impact des systèmes?

**DOCUMENTS À IMPRIMER**